



DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

Afrique du Sud, construire une nation gagnante dans une Afrique meilleure et un monde meilleur



Les habitants de Nantes et de ses environs ont pu découvrir l'Afrique du Sud grâce à une importante exposition qui s'est déroulée, du 1er au 8 avril, au centre commercial Océane de Rezé. Sur la photo, l'Ambassadeur d'Afrique du Sud, Mme Nomasonto Sibanda-Thusi, avec certains membres du groupe Kwa Mashu Community Advancement Project (Ekhaya Multi Arts Center).

Editorial

Budget 2006, « de bonnes nouvelles pour tous »

En présentant, mi-février, le budget des trois prochaines années, le ministre sud-africain des Finances, M. Trevor Manuel, promettait « de bonnes nouvelles pour tous ». De fait, les déficits budgétaires vont baisser sensiblement entre 2005 et 2009, des allègements d'impôts de 19,1 milliards de rands seront consentis et des dépenses supplémentaires de 82 millions de rands seront allouées en priorité aux projets d'infrastructure, à la formation, à l'éducation, la santé et aux services sociaux. Le ministre a également annoncé un assouplissement du contrôle des changes pour les particuliers.

Le budget sud-africain table, en effet, sur les excellents résultats de l'économie. La croissance du PNB devrait s'élever à 4,9% pour 2006 et les analystes prévoient une moyenne de 5% par an jusqu'en 2009. L'indice de la Banque centrale sud-africaine permet d'estimer que le taux d'inflation sera de 4,5% sur les trois prochaines années.

Le déficit budgétaire 2005/2006 a été revu à la baisse pour cette année et s'élèvera à 7,9 milliards de rands, soit 0,5% du PNB, contre 1% lors du budget prévisionnel de novembre, ceci grâce à des revenus de 41,2 milliards de rands. Le déficit budgétaire 2006/2007 a, lui aussi, été revu à la baisse, 1,5% du PNB contre les 2,2% prévus. Ce taux devrait s'élever à 1,4% et 1,2% du PNB pour les années 2007/2008 et 2008/2009.

Lire la suite > page 2

Ce mois-ci

Pages 1 et 2

Editorial : Budget 2006, « de bonnes nouvelles pour tous ».

Page 3

L'Afrique du Sud célèbre la journée de la femme.

Page 4

Brèves

- Affaires étrangères
- France-Afrique du Sud
- Economie

Page 5

Brèves

- Culture
- Transports

Page 6

- Le saviez-vous ?
- Ils ont dit...
- Calendrier
- Contacts



Taux de change du rand (24/04/2006)

US dollar : 6,03

Euro : 7,45

Livre Sterling : 10,75

Editorial (suite) : Budget 2006, « de bonnes nouvelles pour tous »

La hausse réelle des dépenses du gouvernement national devrait se situer à 6,4% par an jusqu'à 2009, alors que les dépenses des provinces devraient, elles, connaître une croissance de 12% annuels. Le coût de l'emprunt devrait être ramené de 3,3% du PBN en 2005/23006 et à 2,7% seulement en 2008/2009 grâce à des revenus accrus, des emprunts réduits et une baisse des taux d'intérêt. Le budget sur trois ans prévoit, aussi, une réserve de 8 milliards de rands.

« *La confiance du milieu des affaires est forte, l'investissement et la création d'emplois ont connu une accélération et les taux d'inflation ont été maîtrisés* », a souligné le ministre des Finances au cours de la présentation de son 10^e budget devant l'Assemblée nationale, ajoutant, « *l'année dernière l'économie sud-africaine a été plus vigoureuse que prévu et lorsque nous ferons le bilan de l'année, nous pourrions annoncer une croissance de 5,5 ou 6% au lieu des 4,3% annoncés en février 2005* ».

« *La croissance constante des ventes de véhicules, la hausse du prix de l'immobilier et des recettes issues de la TVA indiquent que nous allons dans le sens d'une plus forte croissance* », a poursuivi M. Trevor Manuel. Et ce dernier d'insister sur le fait que les différentes analyses montrent que l'on assiste à la création de 350.000 emplois par an, soit 1.500 emplois chaque jour ouvrable.

Enfin, les chiffres préliminaires indiquent que les exportations sud-africaines ont connu une hausse de plus de 12% en termes réels, une performance qui mérite d'être soulignée après plusieurs années plutôt décevantes sur le plan des échanges commerciaux.

Les réserves en devises étrangères de la Banque centrale sont passées de 14,9 milliards de dollars fin 2004 à 22,2 milliards de dollars en janvier 2006. « *Ces développements sont positifs mais nous ne devons pas partir du principe que le contexte international nous sera toujours favorable* » a précisé le ministre des Finances. Deux défis notamment attendent l'économie sud-africaine, l'investissement et la formation. Les investissements devraient connaître une hausse de 9 à 10% par an au cours des trois prochaines années. Les dépenses d'infrastructures publiques sont en constante augmentation notamment dans les secteurs des centrales électriques, des ports, de l'adduction d'eau, des routes et des télécommunications.

« *En résumé, le paysage économique est excellent, plus prometteur qu'il ne l'a jamais été en 40 ans, mais il ne faut pas perdre de vue les contraintes et les efforts de manière à tirer le meilleur parti des opportunités qui s'offrent à nous. Notre politique économique, contrairement à celle de nos prédécesseurs, est fondée sur la solidarité sociale et le partage des richesses, sur un partenariat entre les citoyens et l'Etat qui affrontent les mêmes défis et partagent les mêmes satisfactions* », concluait M. Trevor Manuel.

Le Président Thabo Mbeki a, de son côté, indiqué que les résultats et les mesures inclus dans le budget 2006 étaient l'exact reflet de la politique économique adoptée par le gouvernement depuis 1994. « *Grâce à la mise en œuvre du Programme en faveur de la Croissance, de l'Emploi et de la Redistribution (Gear) adopté en 1996, nous avons réussi à réduire la dette publique, faire baisser l'inflation et les taux d'intérêt, maîtriser le ratio de la balance des paiements. La croissance de notre économie et une augmentation du volume de nos ressources nous permettent aujourd'hui de répondre aux besoins des Sud-Africains et d'accélérer notre croissance et notre développement, deux points centraux auxquels répond précisément notre budget 2006/2007* », précisait le chef de l'Etat.

L'Afrique du Sud célèbre la journée de la femme

Le 8 mars dernier, le monde entier célébrait la journée de la femme. L'Afrique du Sud, particulièrement sensible au rôle de la femme dans la société, a multiplié sa participation à des manifestations, d'autant que le pays fête, cette année, le 50^e anniversaire de la fameuse marche des femmes contre l'apartheid. L'Ambassade d'Afrique du Sud en France a ainsi pris part, dans l'Hexagone, à trois événements majeurs.

Le 8 mars, l'Ambassade d'Afrique du Sud en France a participé à la rencontre organisée par la ministre française de la Coopération Internationale et de la Francophonie, Madame Brigitte Girardin. On y notait également la présence des Ambassadeurs d'Ethiopie, du Mozambique et du Kenya, qui, à l'instar de l'Ambassadeur d'Afrique du Sud en France, sont des femmes. La présidente du Libéria, Mme Ellen Johnson Sirleaf, récemment élue, a honoré de sa présence cette rencontre où elle y a fait un discours remarqué. Madame Girardin, pour sa part, a souligné que les femmes étaient, plus que les autres, exposées à la pauvreté, à la maladie et à la difficulté d'accéder à l'éducation et à la formation. Certains chiffres sont sans appel. 60% des personnes infectées par le virus HIV sont des femmes et 75% des jeunes gens de moins de 24 ans porteurs du virus sont des femmes. Les deux tiers des personnes analphabètes sont des femmes et plus de la moitié des enfants non scolarisés sont des filles.

Cette journée internationale de la femme, organisée par le ministère français de la Coopération Internationale, a été ponctuée de trois tables rondes.

- La première portait sur l'égalité des sexes dans les politiques de développement. Il a été, une fois de plus, démontré au cours de cette table ronde que la lutte contre les inégalités et la promotion des droits de la femme restaient les clés du développement.
- La seconde discussion portait sur le problème spécifique de la santé des femmes et de son incidence sur le développement. Il a été rappelé que la prévention des maladies et l'accès aux traitements dépendaient largement des femmes.
- La troisième table ronde abordait le rôle de la femme dans l'économie et sa contribution au développement. Mme Philisiwe Buthelezi, directrice générale du *National Empowerment Fund* et principale intervenante a cité l'exemple sud-africain. Pour l'Afrique du Sud, en effet, la politique économique ne se conçoit pas sans la responsabilisation des femmes.

Le 16 mars, l'Ambassade participait à un événement analogue organisé par la Mairie de Paris et le Réseau francophone des femmes d'Affaires Noires. Les conférences qui ont émaillé cette rencontre portaient sur les différentes politiques visant à promouvoir l'égalité des sexes avec des exemples tirés des expériences américaine et sud-africaine et notamment les politiques de discrimination positive.

Quelques jours auparavant, le 3 mars, la représentation sud-africaine en France s'était jointe à la Journée de Prière Internationale en faveur de la Femme organisée par la Mairie de Rennes. Cette manifestation réunissait tous les pays qui ont des villes jumelées avec Rennes. La représentante de l'Ambassade d'Afrique du Sud présente à Rennes a rappelé le rôle des femmes dans la lutte contre l'apartheid et les progrès accomplis depuis la libération du pays en matière d'égalité de sexes et de responsabilisation des femmes dans la société.

Brèves

Affaires Etrangères

Pretoria condamne les derniers actes de violence en Israël.

« Les bombardements qui ont fait 24 morts, dont un bébé et des enfants, vont à l'encontre des intérêts de la paix. Le gouvernement sud-africain condamne de la manière la plus ferme qui soit l'attentat suicide qui s'est produit dans un restaurant de Tel Aviv le lundi 17 avril et qui a fait neuf morts ainsi que le bombardement de Gaza la semaine précédente qui avait causé la mort de 15 personnes », indiquait un communiqué du ministère des Affaires étrangères en date du 18 avril. Les autorités sud-africaines ont par ailleurs rappelé qu'aucune cause ne justifiait d'avoir recours à la terreur contre des innocents qu'ils soient israéliens ou palestiniens. « Le seul moyen de faire taire les armes est de mettre un terme à l'occupation des territoires palestiniens et de retourner à la table des négociations » concluait le communiqué.

France-Afrique du Sud

Mme Brigitte Girardin en Afrique du Sud.

La ministre française déléguée à la Coopération, au développement et à la francophonie, Mme Brigitte Girardin, a effectué une visite en Afrique du Sud les 3 et 4 avril derniers. Elle s'est entretenue avec le chef de la diplomatie sud-africaine, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma de la crise ivoirienne, du financement du développement et du G8. Mme Girardin, qui a rencontré d'autres personnalités sud-africaines, et notamment le Président Thabo Mbeki et le ministre adjoint aux Affaires étrangères, Mme Sue van der Merwe, s'est également rendue à Soweto pour voir, sur le terrain, les réalisations et les projets de l'Agence française de développement (AFD) dans les domaines de l'adduction d'eau et du logement social. L'AFD est le principal acteur de la coopération française en Afrique du Sud où ses engagements représentent près de 550 millions d'euros depuis 1994. « Puissance politique régionale et première économie du continent, dont elle concentre un quart de la richesse, l'Afrique du Sud con-

naît une période de croissance remarquable et bien maîtrisée, à un rythme désormais proche de 5 % par an. La stabilité politique de la démocratie sud-africaine, que les récentes élections locales ont encore illustrée, permet à ce pays d'engager les réformes et les programmes nécessaires pour relever les défis sociaux qui se présentent à elle : sida, chômage et criminalité, mais aussi la question sous-jacente des inégalités héritées de l'apartheid et de l'intégration de l'économie informelle dans la « première économie » (...) Quelle meilleure illustration du dynamisme de la nouvelle Afrique du Sud que la ville de Johannesburg, capitale économique du pays, mais aussi de toute l'Afrique sub-saharienne ? La province du Gauteng concentre 350 des 500 sièges sociaux des plus grandes entreprises de tout le continent africain. C'est aussi là que résident près des deux tiers de la communauté française établie en RSA » avait ajouté Mme Girardin dans une intervention devant la communauté française d'Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud à Nantes.

Une semaine durant, du 1^{er} au 8 avril, l'Afrique du Sud a été l'invitée du Centre Océane de Rezé dans la périphérie de Nantes, ville jumelée avec Durban. Nantes ainsi reçu la visite du groupe Kwa Mashu Community Advancement Project – Ekhaya Multi Arts Center, qui avait été remarqué par Jean-Marc Ayrault, Député-Maire de la ville lors de sa visite au Kwazulu-Natal à l'occasion de la signature du protocole entre les deux villes.

S.E. Madame Nomasonto Sibanda-Thusi, ambassadeur d'Afrique du Sud en France a présidé la journée inaugurale à laquelle assistait une quinzaine de personnalités. Madame l'Ambassadeur a été reçue par le Député-Maire de Nantes, le Préfet de Région et les présidents des Conseil régional et général. En compagnie de M. Jean-Pierre Tromeur, consul d'Afrique du Sud, Madame Nomasonto Sibanda-Thusi a visité une entreprise qui cherche à développer une coopération avec l'Afrique du Sud.

De son côté, Mme Linda Sangaret, directrice du bureau de la South African Tourism en France a fait valoir, au cours d'une conférence, toutes les bonnes raisons de se rendre

en Afrique du Sud. Le transporteur national, la South African Airways, a également apporté son concours à la réussite de cette manifestation en offrant des vols. La SAA était représentée par son directeur pour la France, M. Vincent Verdonck, et par M. Philippe Taro, responsable des ventes.

Les nombreux visiteurs qui se sont rendus au Centre Océane ont pu, par ailleurs, découvrir l'art sud-africain. Des artistes ndebele avaient, en effet, réalisé une fresque de 24m2 alors que des artisans ont exposé divers objets. Une rencontre s'est enfin déroulée dans un lycée de Nantes qui cherche à établir un partenariat avec un établissement similaire de Durban.

Economie

M. Trevor Manuel enrôlé par la Banque mondiale.

Le ministre sud-africain des Finances, M. Trevor Manuel, a été nommé au sein de la nouvelle commission de la Banque mondiale sur la croissance et le développement. « Cette commission aura pour objectif de souligner les aspects fondamentaux de la croissance économique pour atteindre les objectifs de développement et définir des politiques de croissance à long terme ». M. Trevor Manuel se retrouvera ainsi en compagnie de décideurs politiques, d'universitaires et d'hommes d'affaires au sein de cette commission présidée par Mike Spence, Prix Nobel 2001. Un rapport doit être publié en septembre à l'occasion de la réunion annuelle de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international à Singapour.

Transports

SAA intègre la Star Alliance.

La South African Airways est officiellement devenue, le 10 avril dernier, le 18^e membre de Star Alliance, une alliance commerciale née en 1997 et qui regroupe des compagnies aériennes telles que Lufthansa, Air Canada, ou encore Singapore Airlines. Cette intronisation est une preuve de reconnaissance supplémentaire pour le transporteur sud-africain, lequel est le premier du continent à intégrer un tel réseau.

Brèves

Culture

Le cinéma sud-africain a le vent en poupe.

L'ambassade d'Afrique du Sud s'est associée à la projection en avant-première du film « **U-Carmen eKhayelitsha** » sur les écrans français depuis le 5 avril dernier. Ce film opéra, réalisé par Mark Dornford-May, est un film singulier à bien des égards. Non seulement il est chanté en xhosa et l'on y parle xhosa mais c'est également la première fois qu'un opéra est traduit en langue africaine. La cantatrice Pauline Malefane, née à Khayelitsha, tient le rôle de la célèbre gitane à l'esprit indomptable, personnage qu'elle a pu faire sien grâce aux productions dans lesquelles elle a participé à l'étranger. « *Pour moi, le fait de plonger l'héroïne de Mérimée dans le contexte sud-africain a un véritable sens. C'est une femme à la sexualité forte, débordante, qui se bat, qui essaie de survivre dans un monde dominé par les hommes. La plupart des hommes veulent nous façonner selon leurs fantasmes, leurs désirs. Carmen est le symbole de la résistance. Elle veut vivre libre, quitte à en mourir* » explique l'actrice. Mark Dornford-May, qui pour ce premier long métrage a reçu, l'année dernière, l'Ours d'Or au Festival de Berlin, a réalisé depuis un second film, « *Son of a Man* ». Il s'agit d'une adaptation de la vie de Jésus-Christ de nos jours en Afrique du Sud dans laquelle Pauline Malefane y tient le rôle de Marie.

Par ailleurs, depuis le 19 avril dernier, les spectateurs français peuvent découvrir « **Lettres d'amour zouloues** » (« *Zulu Love Letters* ») du célèbre réalisateur sud-africain Ramadan Suleman. Six ans après « *Fools* », le second long métrage de Ramadan Suleman raconte le combat que livre une journaliste noire, Thandeka, contre des souvenirs qui l'obsèdent. Quelques années après la fin de l'apartheid, les souffrances personnelles de la journaliste se mêlent aux réminiscences douloureuses d'un crime resté impuni.

Rappelons également que « **Tsotsi** », écrit et réalisé par Gavin Hood, sortira en France le 19 juillet

prochain. Inspiré du roman d'Athol Fugard publié en 1980, le film raconte l'histoire d'un jeune gangster (« *tsotsi* » signifie voyou ou gangster dans le jargon des townships) sans foi ni loi, leader d'une bande de paumés, qui commet des exactions d'une violence incroyable. Jusqu'au jour où la présence d'un enfant à l'arrière d'une voiture qu'il vient de voler l'amènera à changer radicalement la vision qu'il a du monde. Ce film remarquable à bien des égards a remporté en mars de cette année l'Oscar du meilleur film étranger. Le Président Thabo Mbeki avait félicité l'équipe de « *Tsotsi* » expliquant que ce film « *témoignait de l'éclectisme du talent sud-africain et de ce que les Sud-africains pouvaient produire lorsqu'ils travaillaient ensemble à un objectif commun* ». Enfin, l'Afrique du Sud a été choisie comme décor à « *Guérilla* », le film que Steven Soderbergh (« *Ocean's Eleven* ») consacre à Che Guevara. Elle sera aussi le cadre d'une fiction politique produite par une filiale de la chaîne française TF1 sur l'histoire du *Rainbow Warrior*, le navire de l'organisation écologiste Greenpeace sabordé en juillet 1985 au large de la Nouvelle Zélande.

Littérature : vient de paraître.

Les éditions Actes Sud publient la traduction en français de « **L'Amour et l'Oubli** » d'André Brink. Dans ce roman, que l'on peut qualifier d'auto-biographie, le narrateur, Chris Minaar, écrivain engagé, se remémore toutes les femmes qu'ils a aimées. Ce retour en arrière, provoqué par la mort accidentelle de sa femme, est aussi l'occasion pour le héros de s'attarder sur l'histoire mouvementée de l'Afrique du Sud. Le dernier roman d'André Brink, « **l'Insecte Missionnaire** » paraît simultanément aux mêmes éditions Actes Sud. Il raconte l'histoire de Cupido Cancrelas, personnage qui a réellement existé, et qui fut, au XIXe siècle, le premier missionnaire noir.

De son côté, J-M Coetzee publie au Seuil son dernier roman « **L'Homme ralenti** » alors que les Editions La Découverte donnent la parole à l'anthropologue Didier Fassin. Son étude « **Quand les corps se souviennent : expériences et politiques du sida en Afrique du Sud** » s'attarde sur l'histoire du virus et ses représentations en Afrique du Sud.

La danse africaine s'invite à Paris. Le Théâtre de la Cité Internationale accueille jusqu'au 30 avril trente trois jeunes chorégraphes venus de tout le continent africain, de la Tunisie à l'Afrique du Sud en passant par le Burkina Fasso. Onze autres compagnies sélectionnées sur 98 candidatures venant de 30 pays africains se sont produites lors d'un concours.

L'Afrique du Sud est parfaitement bien représentée à cette manifestation par quatre artistes et troupes de talent. **Nelisiwe Xaba**, formée à la Johannesburg Dance Foundation, interprète régulièrement Robyn Orlin et travaille parallèlement avec des plasticiens et pour le théâtre. Elle présente un solo « *They look at me and that's all they think* » sur les regards croisés entre les cultures. On la retrouve dans une autre interprétation solo « *Plasticization* » qui ironise sur l'importance prise par la plastique dans tant d'aspects de l'existence. **Hlengiwe Lushaba** et sa troupe présentent quatre femmes qui interprètent une pièce satirique sur les stéréotypes de la grâce supposée féminine. « *Umthombi* » de **Musa Hlatshwayo** expose symétrie et dissymétrie entre deux personnages : un frère aîné et son cadet. Tous deux sont engagés dans la relation de la transmission et de l'initiation. **Moeketsi Koena** enfin, présente « *Dancing Ahead of Time* ». Originaire de Soweto, Moeketsi Koena a bénéficié en Europe d'une formation contemporaine poussée. Mais de retour en Afrique du Sud, il mène sa carrière artistique au plus près des jeunes et de la population de son township. Il s'inspire, dans l'œuvre qu'il présente, des mineurs sud-africains pour aborder la culture urbaine d'aujourd'hui.

Ces rencontres chorégraphiques reflètent cette Afrique diverse et riche culturellement, cette Afrique qui par sa danse peut apporter et nourrir une œuvre chorégraphique forte à travers le monde.

Danse l'Afrique danse !
6^e Rencontres Chorégraphique de l'Afrique et de l'Océan indien,
Théâtre de la Cité International,
17, boulevard Jourdan,
75014 Paris.
Jusqu'au 30 avril.
Téléphone 01 43 13 50 50.

Le saviez-vous ?

Le 20 avril dernier, le Président Thabo Mbeki a décoré vingt-six personnalités sud-africaines et étrangères. Parmi celles-ci, figurait Epainette Mbeki, la mère du chef de l'Etat, qui a reçu les insignes de l'Ordre du Baobab pour « sa contribution exceptionnelle au développement économique des communautés défavorisées dans la région du Cap oriental et pour son engagement dans la lutte contre l'apartheid ».

L'ordre du Baobab, l'Ordre Luthuli, l'ordre des Compagnons d'Oliver Tambo et l'Ordre de Mapungubwe sont conférés aux hommes et aux femmes qui, dans leur domaine d'action et dans leur pays d'origine, ont contribué à la démocratisation de l'Afrique du Sud. Lors de la même cérémonie, six étrangers ont été décorés de l'Ordre des compagnons d'Oliver Tambo dont les rois Moshoeshoe II du Lesotho et Sobhuza II du Swaziland (tous deux à titre posthume) pour leur participation à la lutte contre l'apartheid.



Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Tourisme sud-africain

61, rue La Boétie, 75008 Paris
Tél : 08 10 203 403 fax : 01 45 61 01 96
site web : www.southafrica.net
mail : satourism@afriquedusud-tourisme.fr

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofogep@finagora.com

Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale
59000 Lille cédex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afriusud@ccrq.mc

Ils ont dit ...

« La part de l'Afrique dans le commerce international est actuellement de 2 à 3%. Sa part dans les investissements directs étrangers (IDE) est également de cet ordre. Il faut se battre pour augmenter cette proportion, pour faire réussir le nouveau cycle de Doha et pour tirer profit de cette nouvelle ouverture des marchés. C'est ainsi que l'on pourra se passer, demain, de l'aide internationale. Comme l'Inde et la Chine l'ont fait avant nous. Les critères de résultats seront donc les suivants : augmentation de la part de l'Afrique dans le commerce mondial, augmentation des investissements privés en Afrique et réduction de la dépendance vis-à-vis de l'aide publique. Ces objectifs ne peuvent être atteints par la [Banque africaine de développement] seule. Ils reposent sur les efforts internes des pays africains et l'aide de nos partenaires en sachant que cette aide, sur laquelle on se focalise aujourd'hui, est destinée à décroître (...) Les difficultés que traverse l'Afrique aujourd'hui ne sont pas une exception. Si le continent réunit les conditions préalables – bonne gouvernance, fin des conflits, amélioration du climat des affaires ...- si la communauté internationale lui fait confiance, je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas devenir compétitif. Je ne connais pas un seul économiste qui aurait parié, il y a cinquante ans, sur la réussite de la Chine ou de l'Inde. grâce à la révolution verte, grâce à l'éducation, ces pays ont décollé. Pourquoi pas l'Afrique ? ».

M. Donald Kaberuka, président de la Banque africaine de développement. Propos recueillis par *Jeune Afrique* (16-22 avril 2006).

Calendrier

28-30 mars 2006 : L'Afrique du Sud participe au JEC (Salon des composites) qui se tient au parc des expositions de la Porte de Versailles à Paris. Six entreprises sud-africaines étaient représentées sur le stand national.

3-6 avril 2006 : Le sommet du cinéma africain se déroule à Pretoria. L'Afrique du Sud est mandatée par l'Union africain pour structurer l'industrie des images africaines et créer une Commission africaine de l'audiovisuel et du cinéma.

6 avril-13 mai 2006 : Le grand magasin parisien « Le Printemps » présente dans le cadre de son opération « L'Afrique dans tous ses états » de nombreux produits sud-africains allant de l'agroalimentaire à l'artisanat.

19-21 avril 2006 : Le ministère sud-africain des Affaires étrangères organise un séminaire sur le Nepad destiné à évaluer l'impact des différents programmes de ce dernier sur la société civile.

20 avril 2006 : La chaîne France Ô diffuse un documentaire sur l'Afrique du Sud.

27 avril 2006 : Fête nationale sud-africaine célébrant les premières élections multiraciales.

19-24 mai 2006 : L'Afrique du Sud est présente au festival de Cannes.

14-25 juin 2006 : 27^e Festival international du film de Durban. Quelque 20.000 spectateurs sont attendus à cette manifestation, la plus ancienne d'Afrique australe dans le domaine du cinéma.